

INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

INORA

Comité International d'Art Rupestre (CAR - ICOMOS)
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques
(UISPP Commission 9 : Art Préhistorique)
International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO)
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (ARAPE)
N° ISSN : 1022 -3282

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)
France : Tél. 05 61 65 01 82
Etranger : Tél. + 33 5 61 65 01 82
email : j.clottes@wanadoo.fr

N° 69 - 2014



Frenchman's Gully
South Canterbury - New-Zealand

Responsable de la publication - *Editor* : Dr. Jean CLOTES

LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

SOMMAIRE

Bilan	1	State of the art
Découvertes.....	13	Discoveries
Divers	23	Divers
Nécrologie	29	Obituary
Livres	31	Books

BILAN

ART RUPESTRE DES CANYONS DU BAS PECOS

La région rude, rocailleuse et sèche que l'on appelle les canyons du Bas Pecos, centrée sur le confluent du Pecos et du Rio Grande, s'étend sur environ 100 miles au nord et au sud de la frontière États-Unis/Mexique, et sur plus ou moins 50 miles à l'est et à l'ouest du confluent (fig. 1). Le paysage aride est coupé de canyons profonds et étroits qui percent des masses compactes de calcaires blanc-gris, vestiges d'une énorme mer intérieure couvrant le pays au Crétacé il y a cent millions d'années. L'érosion éolienne et celle de l'eau sur le substrat calcaire produisirent des centaines d'abris rocheux qui servirent de refuge aux préhistoriques. Des groupes de chasseurs-cueilleurs les occupèrent périodiquement pendant tout l'Holocène, nous léguant l'un des témoignages les mieux préservés et les plus longs sur les modes de vie des populations indigènes du nord de l'Amérique (fig. 2).

Les fouilles d'abris arides ont livré une vaste gamme d'objets périssables : outils en os et en bois, nattes, vanneries, pièges à gibier. Parfois, avec nombre d'outils lithiques et de meules, nous trouvons des pipes en pierre et des cristaux de calcite. L'art mobilier

STATE OF THE ART

ROCK ART OF THE LOWER PECOS CANYONLANDS

The rough, rocky, dry country referred to as the Lower Pecos Canyonlands is centered upon the confluence of the Pecos River with the Rio Grande. This region extends about 100 miles north and south of the United States-Mexico border, and approximately 50 miles east and west of the confluence (Fig. 1). This arid landscape is incised by deep, narrow canyons that slice through masses of grayish white limestone rock, remnants of a huge inland sea that covered the region during the Cretaceous period 100 million years ago. Wind and water erosion acting

on the limestone substrate produced hundreds of rock shelters that provided refuge for prehistoric inhabitants. Groups of hunters and gatherers periodically occupied the rock shelters throughout the Holocene, leaving behind one of the best-preserved and longest records of Native American lifeways in North America (Fig. 2).

Excavation of dry rock shelter deposits has yielded a wide assemblage of artifacts, such as wood and bone tools, matting, basketry, and hunting snares. Occasionally stone pipes and calcite crystals are found along with abundant chipped stone tools and grinding stones.

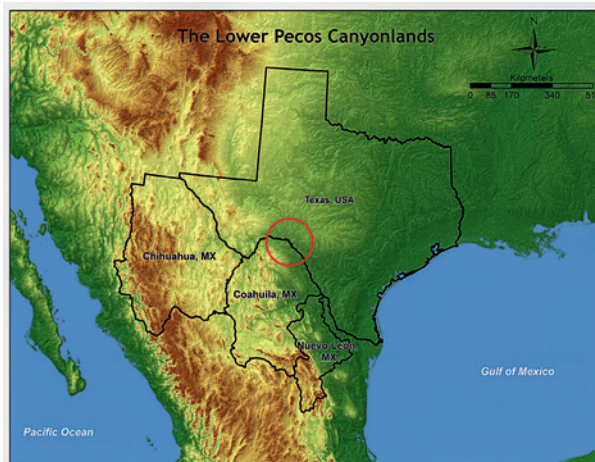


Fig. 1. Carte situant les canyons du Bas Pecos (cercle rouge).
Carte Shumla Archeological Research and Education Center.

Fig. 1. Map of the Lower Pecos Canyonlands (red circle).
Map by Shumla Archeological Research and Education Center.

Publié avec le concours de : *Published with the help of :*



Fig. 2. De vastes abris, comme celui-ci à Cedar Springs, offraient tout à la fois un refuge et des parois calcaires aptes à accueillir les peintures narratives. Cliché Shumla Archaeological Research and Education Center.

Fig. 2. Large rock shelters such as this one at Cedar Springs provided both refuge and limestone canvases for documenting pictographic narratives. Photo Shumla Archaeological Research and Education Center.



Fig. 3. L'abri de Halo se trouve dans un canyon affluent de la Devils River. Les peintures de Style Pecos River, en rouge, jaune, noir et blanc, s'étendent sur près de 30 m de long. La photographie représente environ 10 m de la partie la mieux conservée. Cliché Jean Clottes

(petits galets peints et autres peintures sur bois, os et coquilles d'escargots) n'est pas rare dans les abris, où nous connaissons aussi des gravures sur plaquettes et des coquilles de moules d'eau douce. On trouve en outre des parures de plumes, des baguettes pour racler, des nécessaires pour allumer le feu, des plantes médicinales et hallucinogènes (peyote et datura). Mais le legs majeur des anciens habitants du Bas Pecos est leur splendide art rupestre. Dans tous les canyons, les parois de ces abris sont couvertes de fresques polychromes dont nous commençons à saisir la cosmologie dans sa profondeur et sa complexité (Boyd 2003 ; Shafer 2013) (fig. 3).

Premières rencontres

En 1849, le Capitaine S.G. French dit avoir vu des peintures indiennes près de l'embouchure du Pecos, mais ce ne fut pas avant les années 1930 que débütèrent sérieusement répertoires et études. En 1931, deux femmes intrépides, Gutzeit et Carson, étudièrent 18 sites ornés pour le Witte Memorial Museum, reproduisant les œuvres à l'aquarelle.

Quelques années plus tard, Kirkland, dessinateur professionnel, et sa femme Lula se mirent à réaliser des aquarelles précises sur l'art des sites majeurs du Texas. Le couple entreprit cette énorme tâche parce qu'il se rendit compte que nombre des peintures souffraient « de dégradations et de destructions ». Avant sa mort préma-

Mobiliary art (small painted pebbles and other painted objects such as wood, bone and snail shells) is not uncommon in the dry shelters as are engraved stone plaquettes and freshwater mussel shells. Other artifacts include feather plumes, rasping sticks, fire-starting kits and medicinal and hallucinogenic plants such as peyote and datura. But the most remarkable legacy left to us by the Archaic residents of the Lower Pecos is their rich visual culture. Painted along the walls of these rock shelters and throughout the canyons are polychromatic murals that today are beginning to reveal the depth and complexity of their cosmology (Boyd 2003; Shafer 2013) (Fig. 3).

First Encounters

In 1849, Captain S.G. French reported seeing Indian paintings near the mouth of the Pecos River, but it was not until the 1930s that serious efforts at recording and studying the art of the region began. In 1931, two adventurous women, Gutzeit and Carson, recorded 18 rock art sites for the Witte Memorial Museum, producing watercolor renderings of what they saw.

A few years later, Kirkland, a commercial draftsman, and his wife, Lula, began producing detailed accurate watercolor renderings of the major sites in Texas. It was the realization that many of the paintings were being "mutilated and destroyed" that prompted the couple to begin this massive undertaking. Before Kirkland's anti-



Fig. 3. Halo Shelter is located in a tributary canyon of the Devils River. Pecos River style pictographs painted in red, yellow, black, and white span almost 100 feet along the wall of this shelter. This photograph represents about 30 feet of the best preserved portion of the mural. Photo Jean Clottes.

turée en 1942, Kirkland arriva à reproduire 43 panneaux ornés des canyons du Bas Pecos (Kirkland 1937, 1938, 1939). W.W. Newcombe, 25 ans après sa mort, publia *The Rock Art of Texas Indians*, avec les splendides illustrations de Kirkland dont il célébra l'apport : « Il entreprit ce que nul n'avait osé faire et il réussit au-delà de toute espérance. Il releva la majeure partie de l'art rupestre que l'on connaissait alors au Texas. La tâche héroïque qu'il s'était imposée était accomplie. » (Kirkland & Newcomb 1967, p. 13).

L'archéologue et auteur A.T. Jackson répertoria aussi des sites ornés texans dans les années 1930. Il définit le Bas Pecos comme « la région la plus ornée de l'État ». Conscient de la valeur de ces peintures, il lança un projet intensif de documentation pour répertorier et préserver cet art pour les générations futures (Jackson 1938).

Depuis Jackson, deux autres importants projets de ce type ont vu le jour et continuent. Un groupe de bénévoles passionnés de la Texas Archeological Society forma une *Rock Art Recording Task Force* pour répertorier les sites d'art rupestre du Texas. Depuis plus d'une décennie, le Shumla Archaeological Research and Education Center (www.shumla.org), organisme sans but lucratif sis dans le Bas Pecos, s'est lancé dans l'entreprise de relevés la plus complète qu'ait connue la région, le *Lower Pecos Rock Art Recording and Preservation Project*. Le but du projet, dont je suis chercheuse principale, est de créer des archives visuelles et écrites permanentes pour les générations présentes et futures et de promouvoir la conservation de l'art rupestre par l'éducation.

En 1989, mes premiers travaux furent menés avec les simples outils d'un artiste. À présent, après des années de travail de terrain intensif avec mes collègues de Shumla, je fais appel à la cartographie par laser 3D, à la photographie SfM, à la fluorescence X (portable), aux microscopes manuels Din-Lite, aux stations robots toutes données et aux Wacom Cintiq Interactive Pen Displays. À chaque technologie nouvelle, nous revenons sur les sites pour recueillir d'autres données et chaque visite donne lieu à des découvertes.

Un paysage orné

Dans la région, nous comptons plus de 250 abris ornés et il s'en trouve d'autres chaque année. Bien que l'on y connaisse des gravures, ce sont les peintures qui sont les plus abondantes. Peintures polychromes et dessins sont réalisés avec des pigments minéraux et autres ingrédients naturels, comme la graisse animale et les jus végétaux. Les peintures furent appliquées sur la roche avec des brosses (poils animaux, plantes fibreuses, plumes) ou avec les doigts. À sec, des crayons de pigments ou du charbon furent utilisés. Les peintures du Bas Pecos ont été classées en cinq styles chronologiques : Historique, Monochrome Rouge, Géométrique à Ligne Ferme, Linéaire Rouge et Pecos River (Turpin 1995 ; Boyd 2013).

1) L'art rupestre de la période Historique

Bien que Cabeza de Vaca fût le premier Européen à pénétrer dans les plaines côtières et du Rio Grande adjacentes aux canyons du Bas Pecos, ce fut le journal de Gaspar Castaño de Sosa, en 1590, qui rendit compte le premier d'un voyage européen dans cette région. Hélas, son journal ne donne que de maigres informations sur les habitants indigènes du Bas Pecos. Les Espagnols décrivent souvent la région, quand ils en parlent, comme peu habitée.

mely death in 1942, he managed to copy 43 rock art panels in the Lower Pecos Canyonlands (Kirkland 1937, 1938, 1939). W.W. Newcomb, 25 years after Kirkland's death, wrote "The Rock Art of Texas Indians", showcasing Kirkland's beautiful illustrations and acknowledging the contribution made by Kirkland. "He had attempted what no one else had dared, and he had succeeded beyond the dreams of any. He had copied most of the rock art then known in Texas. His heroic, self-imposed task was completed" (Kirkland & Newcomb 1967: 13).

Archaeologist and author A.T. Jackson also documented rock art sites in Texas in the 1930s. He referred to the Lower Pecos as the "premier pictograph area of the state." Recognizing the value of these paintings, he launched an intensive documentation project to document and preserve the art for future generations (Jackson 1938).

Since Jackson, two significant documentation projects have been launched and are still on-going. A group of dedicated volunteers with The Texas Archeological Society formed a Rock Art Recording Task Force to document rock art sites across Texas. For more than a decade, Shumla Archaeological Research and Education Center (www.shumla.org), a nonprofit organization located in the Lower Pecos, has been engaged in the most intensive rock art recording project undertaken in the region, the Lower Pecos Rock Art Recording and Preservation Project. The goal of this project, for which I am the Principal Investigator, is to create a permanent visual and textual archive for present and future generations and to promote rock art preservation through education.

In 1989, my first efforts to document the murals began with the simple tools of an artist. Now, after years of intensive field work with my colleagues at Shumla, I have incorporated 3D laser mapping, SfM photography, portable X-ray fluorescence, Dino-Lite handheld microscopes, robotic total data stations, and Wacom Cintiq Interactive Pen Displays into our archaeological investigations. As new technologies become available, we return to sites to capture more data, and each visit is rewarded with new discoveries.

The Painted Landscape

Over 250 rock shelters in the region are known to contain rock art; new sites are discovered each year. Although petroglyphs are present, pictographs are the most abundant form of rock art. These polychromatic paintings and drawings are made with mineral pigments and other natural ingredients, such as animal fat and plant juices. The paintings were applied to the rock surface using brushes made from animal hair, plant fibers, feathers, or fingers. Dry-applied pictographs are drawn on rock surfaces using pigment crayons or charcoal. Pictographs in the Lower Pecos have been categorized into five styles or classifications in a chronological sequence —Historic, Red Monochrome, Bold Line Geometric, Red Linear, and Pecos River (Turpin 1995; Boyd 2013).

1) Historic Period Rock Art

Although Cabeza de Vaca was the first European to enter the Rio Grande and coastal plains regions adjacent to the Lower Pecos Canyonlands, it was Gaspar Castaño de Sosa's diary of 1590 that provides us with the first European account of travel directly through the region. Sadly, Castaño de Sosa's diary offers little insight into the native inhabitants of the Lower Pecos. Spanish accounts often describe the region as sparsely inhabited.

Du nord du Mexique aux canyons de l'Utah, les artistes de la période Historique ont transcrit ces premiers contacts dans leur art rupestre. Nous y constatons l'intérêt pour les animaux domestiques, tels que chevaux et gros bétail, ainsi que pour les vêtements et les équipements des Espagnols. La représentation d'églises à dômes et à deux tours, ainsi que celle d'architectures plus grandes que celle de la proche Mission San Lorenzo sur la Rivière Nueces, prouvent que les Indiens locaux connaissaient des endroits plus éloignés (fig. 4).



Fig. 4. L'abri de Vaquero, dans le Parc national de Seminole Canyon, présente de nombreux exemples d'art rupestre de la période Historique, comme ici avec une église, des cavaliers et un blanc en costume d'époque.
Cliché Shumla Archaeological Research and Education Center

From northern Mexico to the canyons of Utah, artists of the Historic period captured initial contact with European culture in pictographic form. The rock art produced during this period demonstrated a preoccupation with domesticated animals, such as horses and cattle, and the clothing and accoutrements of Spaniards. The portrayal of domed and two-towered churches, architecture grander in scale than what was erected at nearby Mission San Lorenzo on the Nueces River, demonstrates Indians' knowledge of places distant (Fig. 4).

Fig. 4. Vaquero Shelter is located in Seminole Canyon State Park and contains many examples of Historic Period rock art such as these with a Church, riders and a white man in the clothes of the time.
Photo Shumla Archaeological Research and Education Center.

Avec l'arrivée des Indiens des Plaines, Apaches, Kiowas et Comanches, dans les canyons du Bas Pecos, les peintures furent faites dans les styles Cérémoniel et Biographique ancien. Les thèmes communs comprennent la chasse au bison, les combats individuels ou en groupe, les armes, les oiseaux-tonnerre, la danse, les chevaux et des humains aux coiffes élaborées (fig. 5).

2) Le style Monochrome Rouge

Le style Monochrome Rouge se manifesta dans les canyons du Bas Pecos à peu près autour de l'année 900 de notre ère. Il en reste relativement peu de sites, avec parfois de petites alcôves en général haut perchées sur les parois des canyons, sans vestiges d'occupation. Les panneaux majeurs de ce style se trouvent près de rivières pérennes et leur conservation est médiocre à cause des inondations répétées. Il se caractérise par des images grandeur nature d'humains et d'animaux peints en rouge avec des nuances dif-

With the arrival of the Plains Indians into the Lower Pecos Canyonlands, such as the Apache, Kiowa, and Comanche, pictographs were executed in their Ceremonial and Early Biographical styles. Common themes include bison hunting, individual and group combat, weaponry, thunderbirds, dancing, horses, and figures with elaborate headdresses (Fig. 5).

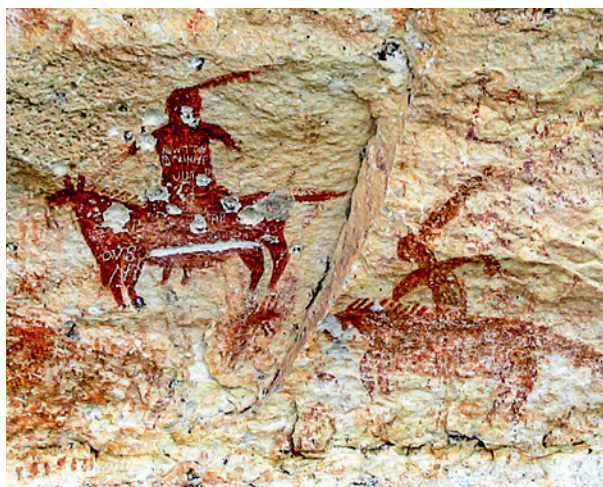


Fig. 5. Des peintures de la période Historique à Meyers Springs ont été sévèrement abîmées par des coups de feu et des graffiti. Cliché Shumla Archaeological Research and Education Center.

Fig. 5. Historic Period rock art at Meyers Springs has been severely damaged from bullet shots and graffiti.
Photo Shumla Archaeological Research and Education Center.

2) Red Monochrome Style

The Red Monochrome style began to be produced in the Lower Pecos Canyonlands sometime around 900 AD. There are relatively few Red Monochrome sites remaining. Small alcoves containing Red Monochrome rock art are typically located high on canyon walls and are free of cultural debris. The larger Red Monochrome panels are located near permanent water sources, where preservation is poor due to repeated flooding. This style is characterized by life-size images of humans and

férentes. Les humains sont raides et solidement bâtis, vus de face, les bras pliés au coude, les avant-bras levés, les jambes écartées. Les têtes sont rondes, sans détails faciaux. Plus naturalistes que les anthropomorphes du style Pecos River, ils sont souvent dotés de mains et de pieds, d'orteils et de doigts, et sexuellement définis. Certains mâles le sont par les organes génitaux. Les femmes ont une protubérance arrondie de chaque côté de la tête ressemblant aux coiffures des jeunes indiennes Hopi, les cheveux enroulés en chignon au-dessus des oreilles. L'une des femmes au moins semble porter une robe. Une plume dans les cheveux, des houppes aux bras et des ornements de poignets en décorent beaucoup. Nombre d'humains sont percés de flèches ou de traits, mais ce n'est le cas d'aucun animal (fig. 6).

animals painted in varying shades of red. Rigid, human forms are solidly painted and portrayed frontally with their arms bent at the elbow, forearms raised, and legs apart. Heads are round, but lack facial features. They are more realistically depicted than the Pecos River style anthropomorphs, often with hands and feet, fingers and toes, and gender markers. Some males are portrayed with genitals. Females have a rounded protuberance on each side of their head resembling Hopi Indian maiden whorls, a hairstyle formed by coiling the hair into buns above each ear. At least one female figure also appears to be wearing a dress. Single feather headdresses, tassels hanging from the arms, and wrist adornments decorate many of the figures. Numerous anthropomorphs are impaled with spears or arrows, although none of the animals are so stricken (Fig. 6).



Fig. 6. Des peintures peu visibles d'humains et d'animaux, de Style Monochrome Rouge, s'aperçoivent difficilement sur la paroi au-dessus d'une source à Painted Shelter. Elles sont superposées à ce qui subsiste de figures antérieures de Style Pecos River. Les auteurs du Style Monochrome Rouge rendaient les humains de manière plus réaliste que ceux que l'on trouve dans le Style Pecos River.
Cliché Rupestrian Cyberservices.

Fig. 6. Faint Red Monochrome style paintings of humans and animals are barely visible along the shelter wall above the spring at Painted Shelter. These images are superimposed over remnants of the earlier Pecos River style rock art. Artists of the Red Monochrome paintings portrayed the human form in a more realistic manner than Pecos River style artists. Photo Rupestrian Cyberservices.

L'un des caractères majeurs du style Monochrome Rouge est la représentation d'arcs et de flèches, ce qui renforce la place de ce style au Préhistorique Tardif. L'on considère que la technologie de l'arc et de la flèche, innovation relativement récente dans la préhistoire du Texas, coïncide avec l'apparition de petites pointes de projectiles adaptables aux hampes de flèches vers 800-900 de notre ère (fig. 7).

One of the most distinguishing characteristics of the Red Monochrome style is the portrayal of bows and arrows, an attribute that reinforces the placement of this style within the Late Prehistoric. Bow and arrow technology, a relatively recent arrival prehistorically in Texas, is thought to coincide with the introduction of small projectile points suitable for hafting to an arrow around AD 800–900 (Fig. 7).

Les animaux du Monochrome Rouge sont typiquement vus de profil, et, comme les humains, peints en diverses nuances de rouge. L'un d'eux au moins, un beau cervidé, porte sur le corps un motif complexe, floral et géométrique. Les animaux de ce style sont plus divers que ceux du style Pecos River, avec des représentations de couguars, de cervidés, de lapins et de chiens. Les animaux aquatiques, comme les tortues ou les poissons-chats, sont représentés en vue dorsale.

Red Monochrome animals are typically portrayed in profile and, like the humans, painted in shades of red. At least one of the animals, a beautiful deer-like figure, has an elaborate floral and geometric design painted inside its body. The range of animals portrayed in the Red Monochrome style is more extensive than the Pecos River style, including naturalistic depictions of mountain lions, deer, turkeys, rabbits, and dogs. Aquatic life, such as turtles and catfish, are portrayed in dorsal view.

Bien que les mains positives soient associées à toutes les catégories d'art rupestre, ce sont, de loin, les panneaux du Monochrome Rouge et de la Période Historique qui en comptent le plus. Ces empreintes étaient réalisées en couvrant la paume de peinture et en la pressant contre

Although handprints are associated with all categories of rock art, the vast majority are contained within Red Monochrome style and Historic Period rock art panels. Positive handprints were produced by covering the palm of the hand in paint and then pressing it against the wall.

la paroi. Les mains négatives l'étaient en plaçant la main contre la paroi et en soufflant de la peinture à la bouche ou avec un roseau sur les doigts et la main. En enlevant la main, il restait une image « négative ».

3) Le style Géométrique à Ligne Ferme

Comme son nom l'indique, ce style se caractérise par des dessins géométriques fermes, comprenant des zig-zags, des croisillons et des chevrons. Outre les géométriques typiques, nous ne connaissons que de petites images évoquant des anthropomorphes et des insectes. Solveig Turpin (1986) a proposé que les motifs géométriques de ce style proviennent des visions que l'on perçoit au cours des états de transe. Ce seraient des signes entoptiques caractéristiques de ces états. Elle fonde son interprétation sur l'ubiquité des motifs en zig-zag et en grille dans toute la région (fig. 8).

Bien que les Géométriques à Ligne Ferme soient rares parmi les peintures du Bas Pecos, les motifs archéologiquement associés à ce style sont attestés de l'Archaïque Ancien au Préhistorique Tardif. L'examen approfondi des parois, peintes ou non, a révélé des centaines de motifs en croisillons et en grilles gravés au trait fin. De nombreux galets peints et gravés en présentent aussi, ainsi que des zigzags, tout comme des objets en os, en bois et sur coquilles.

4) Le style Rouge Linéaire

Il se caractérise par de petites images d'humains et d'animaux animés, aux lignes fines. Bien qu'il soit qualifié de « Rouge Linéaire », ce qui impliquerait l'usage exclusif

Hand stencils were produced by placing the hand against the wall and blowing paint from the mouth or through a hollow reed across the fingers and hand. When the hand is lifted a "negative" image remains.

3) Bold Line Geometric

As its name conveys, the Bold Line Geometric style is characterized by bold, geometric designs, including zig-zag, lattice, and herringbone patterns. Small human- and insect-like forms painted in deep red are the only figures that are not the characteristic geometric forms. Solveig Turpin (1986) proposed that the geometric imagery associated with Bold Line Geometrics is a manifestation of visions experienced during trance state. They would be entoptics, commonly experienced by individuals during trance. Her interpretation is supported by the ubiquity of zigzag and grid patterns throughout the region (Fig. 8).

Although Bold Line Geometrics are rare in the Lower Pecos pictographs, the patterns associated with the style are present in the archeological record from the Early Archaic through the Late Prehistoric. Close examination of shelter walls, both painted and unpainted, revealed hundreds of fine-line, etched lattice-forms or grid patterns. Numerous painted and incised pebbles also contain zigzag and grid pattern designs, as do bone, wood, and shell artifacts.

4) Red Linear Style

Red Linear style is typically characterized by animated, small, fine-lined figures of animals and humans. Although the style is referred to as "Red Linear," implying the use



Fig. 7. Style Monochrome Rouge à Painted Shelter. Homme coiffé d'une plume et armé d'un arc recourbé. Cliché Shumla Archaeological Research and Education Center.

Fig. 7. Red Monochrome Style at Painted Shelter. This anthropomorph is wearing a single feather headdress and is wielding a recurved bow. Photo Shumla Archaeological Research and Education Center.



Fig. 8. Le Style Géométrique à Ligne ferme, comme son nom l'indique, se caractérise par des lignes géométriques fermes avec des motifs en zigzag et de petites figures d'humains et d'insectes, comme ici à Parida Cave près du Rio Grande. Cliché Shumla Archaeological Research and Education Center.

Fig. 8. Bold Line Geometric imagery, as it name implies, is characterized by bold geometric lines forming zigzag patterns and small human and insect-like figures, as shown here from Parida Cave along the Rio Grande. Photo Shumla Archaeological Research and Education Center.

du rouge, nous en connaissons aussi avec des images noires, jaunes et blanches. Sur la base de ces motifs et de deux dates radiocarbone, nous pensions qu'il daterait de l'Archaïque Tardif, il y a environ 1280 ans. Cela placerait la production de ces peintures après le style Pecos River mais avant le Monochrome Rouge (Turpin 1984 ; Rowe 2003). Récemment, cependant, nous avons identifié 38 exemples d'art Pecos River superposés à des peintures du Linéaire Rouge. Ces superpositions d'images censées être « plus anciennes » sur des œuvres Linéaire Rouge « plus récentes » montrent bien la nécessité d'autres dates et du réexamen des classifications stylistiques de l'art rupestre préhistorique de la région (Boyd et al. 2013).

Les motifs du Rouge Linéaire sont tout petits et souvent de technique fil de fer. La plupart n'ont que de 5 à 10 cm de long et certains même pas 2 cm. Leur petite taille a quelque peu fait négliger ces peintures énigmatiques et a fait sous-évaluer le nombre des sites où elles se trouvent. Les images du Rouge Linéaire sont situées à des endroits qui nécessitent des échelles ou des échafaudages. En de nombreux cas, leur composition prend en compte des contours naturels de la roche. Nous voyons aussi des cortèges d'animaux ou d'humains longeant des fissures de la paroi ou y pénétrant.

L'imagerie Rouge Linéaire témoigne d'une énorme diversité. Bien que certaines figures soient rigides et statiques, d'autres sont très fluides et évoquent le mouvement, avec des humains pratiquant des activités de groupe, comme la danse, la chasse et peut-être la guerre. Contrairement aux autres styles de la région, nous y trouvons souvent des thèmes associés à la sexualité et la grossesse (fig. 10). D'autres images incluent des objets tenus à la main, tels des crécelles ou des propulseurs, des coiffures, des animaux, des lignes en boucle et autres formes géométriques, mais pas d'arcs ni de flèches.

Les animaux dominent. Les plus fréquents sont des canidés, des lapins et des cervidés finement rendus. Parfois, des humains semblent pousser des cervidés vers des filets, représentés par des motifs en grille ou des lignes en boucle. Nous connaissons ainsi de nombreuses scènes qui évoquent des activités de chasse ou de piégeage, bien que cette interprétation puisse être trop simpliste. Des scènes de chasse connues dans les mythes et dans l'art ont souvent des niveaux de signification multiples, certains mondains d'autres surnaturels.

5) Le style de la Pecos River

En grande majorité, l'art rupestre des canyons du Bas Pecos appartient au style de la Pecos River, avec des caractéristiques qui le rendent unique au monde. Parmi les styles régionaux, c'est le plus complexe et le plus sophistiqué. Au début des années 1990, des prélève-



Fig. 9. De petits personnages de Style Rouge Linéaire, aux lignes fluides, donnent une impression de mouvement et de cérémonie sur ce petit panneau de Presa Canyon. Chaque figure a moins de 12 cm. Les hommes ont le phallus érigé et les femmes portent parfois des « jupes ». Cliché Rupestrian Cyberservices.

Fig. 9. Fluidly painted, tiny Red Linear style figures convey a sense of movement and ceremony in this panel located in Presa Canyon. Each figure is less than 5 inches tall. Males are portrayed with an erect phallus and women are sometimes portrayed wearing "skirts." Photo Rupestrian Cyberservices.

of only red in their production, images in black, yellow, and white have also been documented. Based upon subject content and two radiocarbon dates, the Red Linear style was believed produced during the Late Archaic around 1,280 years ago. This would place production of these pictographs after the Pecos River style, but prior to the Red Monochrome (Turpin 1984 ; Rowe 2003). Recently, however, we have identified 38 examples of Pecos River style rock art superimposing Red Linear style pictographs. The superimposition of "older" Pecos River style images over "younger" Red Linear images highlights the need for further dating and a re-examination of the stylistic classifications of prehistoric rock art in the region (Boyd et al. 2013).

Red Linear figures are diminutive and often painted using a stick-figure technique. Most Red Linear figures are only about 2 to 4 inches in length; some are as small as one-half inch. Their size has resulted in an under-appreciation for these intriguing paintings, as well as

an under-estimation of the number of sites containing them. Red Linear figures were painted in locations that would have required ladders or scaffolding. In many instances, they incorporate natural rock features into the composition. Processions of animals and humans are depicted along or heading into cracks in the walls.

There is tremendous diversity within the corpus of Red Linear imagery. Although some figures are rigid and static, others are quite fluid, evoking a sense of movement as humans engage in group activities, such as dancing, hunting, and possibly conflict. Unlike the other styles in the region, Red Linear imagery often includes themes associated with sexuality and pregnancy (Fig. 10). Other pictographic elements include hand-held implements, such as rattles and atlatls, headdresses, animals, looped lines, and other geometric forms. No bow and arrow imagery has been confirmed in the Red Linear art.

Animal imagery is also a dominant theme. Finely executed canines, rabbits, and deer are among the most common. In some cases, human figures appear to be driving deer into nets, which are illustrated by elongated grid patterns or looped lines. Numerous scenes such as these appear to represent hunting or trapping activities, although this may be too simplistic an interpretation. Hunting episodes documented in myth and art often have multiple levels of meaning, some mundane and others supernatural.

5) Pecos River Style

The vast majority of the rock art in the Lower Pecos Canyonlands, and that which sets it apart from all other rock art in the world is referred to as Pecos River style. It is the most complex, and sophisticated of the regional rock art styles. In the early 1990s, paint samples from

ments sur des peintures sérieusement détériorées de ce style ont donné des dates radiocarbone BP entre 4200 ± 90 et 2750 ± 50 (Rowe 2009). Si elles sont justes, celle à 4200 est la plus ancienne peinture datée en Amérique du Nord. En années calendaires cela donne environ 2700 avant notre ère.

Les fresques de ce style, alliant détails raffinés et maîtrise du rendu, témoignent des mythes, histoires et rites des humains qui vivaient dans ces régions il y a des milliers d'années. Les artistes utilisaient une gamme de couleurs naturelles pour créer des fresques impressionnantes, par l'habileté requise, par leur taille et leur complexité. Certains des panneaux, très grands, s'étalent sur plus de 30 m de long et 9 m de haut, ce qui implique une préparation significative et l'utilisation d'échafaudages et d'échelles. D'autres, tout petits, se cachent dans des niches isolées très au-dessus du sol du canyon.

seriously deteriorated Pecos River paintings gave dates that range from 4200±90 to 2750±50 RCYBP (radiocarbon years before present) (Rowe 2009). If accurate, the 4200 year-old painting is the oldest dated pictograph in North America. In calendar years, this translates to approximately 2700 BC.

Exquisite in detail and masterful in execution, the Pecos River style murals document myths, histories, and rituals of people living in the Lower Pecos Canyonlands thousands of years ago. Artists used an array of earth colors to create elaborate murals that are impressive in the level of skill required to produce them, as well as sheer size and complexity. Some of the panels are massive, spanning over 100 feet in length and 30 feet in height —dimensions requiring significant planning and construction of scaffolding and ladders. Other panels are quite small, tucked away in secluded alcoves high above the canyon floor.



Fig. 10. Le Style Rouge Linéaire met l'accent sur la fertilité en représentant des femmes enceintes et des scènes de copulation.
Cliché Rupestrian Cyberservices.

*Fig. 10. Red Linear imagery places an emphasis on fertility through portrayals of pregnancy and copulation scenes.
Photo Rupestrian Cyberservices.*

On a longtemps cru que ces fresques appartenaient à de nombreuses phases artistiques, réparties sur des centaines et même des milliers d'années. Bien que des superpositions existent, l'analyse détaillée des panneaux nous a appris que la plupart ne résultaient pas d'images indépendantes accumulées au cours du temps, mais qu'il s'agissait de compositions réfléchies, pour transmettre une idée. Les artistes du Bas Pecos se servaient de crayons de pigments ou de fragments d'ocre pour esquisser et organiser les éléments de leurs compositions. On voit encore de nos jours les traces de ces sketches préliminaires.

Les fresques de style Pecos River comprennent des humains, des animaux, toutes sortes de géométries et des créatures fantastiques énigmatiques non identifiables comme humaines ou animales. Les anthropomorphes dominent de loin. Bien qu'ils aient beaucoup en commun, comme des corps étirés, rectangulaires, aux bras et jambes bien trop courts, nous constatons une diversité incroyable dans les représentations (fig. 11-12).

It was long believed that these murals represented numerous painting episodes executed by different artists over hundreds or even thousands of years. Although overpainting exists, through detailed analysis of these panels, we now know that most are not a random collection of images painted over the course of time, but rather well-ordered compositions, planned arrangements of elements in a work of art to communicate an idea. Lower Pecos artists used pigment crayons or pieces of ochre to sketch out and organize the elements of their compositions. Vestiges of these preliminary sketches still can be seen today.

Pecos River style murals include anthropomorphs, animals, a wide range of geometric imagery, and enigmatic, fantastic creatures that are not identifiable as human or animal. Anthropomorphs are by far the most frequently depicted element. Although these figures share many common characteristics, such as elongated, rectangular bodies with disproportionately short arms and legs, there is an incredible amount of diversity in their representation (Fig. 11-12).



Fig. 11. La fresque de l'abri de White Shaman est l'une des mieux conservées pour le Style Pecos River de la région. L'anthropomorphe blanc qui lui a donné son nom a près d'un mètre de haut. Cliché Jean Clottes.

Fig. 11. The mural at White Shaman Shelter is one of the best preserved Pecos River style sites in the region. The white anthropomorph for which the site was named stands 3 feet in height. Photo Jean Clottes.



Fig. 12. L'anthropomorphe de l'abri de Halo, de Style Pecos River, a une tête en U, mesure plus de 3 m de haut et porte divers objets. A la main droite il a un propulseur et une sagaie, à la main gauche des sagaies, un bâton et un ballot de datura chargé de pouvoir. Son poignet droit est orné et une sorte de bourse pend à son poignet gauche. À la taille, il a des houppes et sur la hanche un ensemble de plumes possibles. Cliché Jean Clottes.

Fig. 12. The Halo Shelter Pecos River style anthropomorph with a U-shaped head is 10 feet tall and portrayed with various accoutrements. Associated with its right hand is an atlatl and spear and with its left hand spears, staff, and a datura power bundle. The right wrist is depicted with some type of adornment and suspended from the left elbow is something resembling a pouch. At its mid-section are waist tassels and at the hip are a cluster of possible feathers. Photo Jean Clottes.

La plupart des humains ont une taille qui va de 1 m à plus de 2 m. Certains, cependant, sont monumentaux et atteignent les 6 m. D'autres sont minuscules ; le plus petit n'a que 7,6 cm. Ces images fascinantes sont souvent finement rendues en rouge, jaune, noir et blanc. La plupart, toutefois, sont monocolores et beaucoup moins détaillées. Ces figures varient non seulement par leur forme et leurs couleurs, mais aussi par leur équipement et leur attirail. Nous constatons divers types de coiffures, des bouquets de plumes à la ceinture, des pompons aux poignets et aux coudes. Généralement, les artistes les ont représentées tenant des instruments divers, propulseurs, sagaies ou bâtons. Sagaies et propulseurs sont le plus souvent à la main droite, flèches empennées, bâtons à lapins et cannes à la gauche. Il arrive aussi qu'aucun de ces objets ne soit figuré ou qu'ils soient associés à la main opposée.

Des animaux sont représentés dans le style Pecos River. Les plus fréquents sont les cervidés et les félins, puis les oiseaux et les canidés à un moindre degré (fig. 13). Certaines images évoquent des insectes, comme des chenilles, des libellules, des mites ou des papillons. Il y a aussi des serpentiformes sinueux.

Most anthropomorphs range in size between 3 to 7 feet. Some, however, are monumental, towering over 20 feet in height. Others are pocket-sized; the smallest recorded is only 3 inches tall. These fascinating figures are often finely executed in red, yellow, black, and white. Yet, many are painted in only one color and far less elaborate. Not only is there variability in the form and color of these figures, but also in the accoutrements and paraphernalia depicted with them. Headdresses of varying types, clusters of feathers at the waist, and wrist or elbow tassels often adorn these human-like figures. Generally the artists portray anthropomorphs wielding paraphernalia, such as atlatls, spears, and staffs. The atlatl and spear are usually linked to the right hand of the figure; feathered darts, rabbit sticks, and staffs are linked to the left hand. But sometimes none of these items are present or they are associated with the opposite hand.

Animals are portrayed in the Pecos River style paintings. Deer and felines are the most common, birds and canines to a lesser degree (Fig. 13). Some imagery resembles insects, such as caterpillars, dragonflies, and moths or butterflies. Sinuous, snake-like figures are also portrayed in the rock art.



Fig. 13. Dans l'abri de Halo, un félin original à deux pattes, de Style Pecos River, a le poil hérissé. Les lignes onduleuses qui lui sortent de la gueule peuvent représenter la respiration ou des paroles. Le trait rouge épais à partir de son nez pourrait être du sang ou une émission de mucosités, phénomènes connus comme des effets possibles d'états de transe induits par des efforts physiques extrêmes ou l'usage de plantes hallucinogènes. Cliché Jean Clottes.

Fig. 13. Halo Shelter houses an unusual two-legged Pecos River style feline with its hair standing on end. The wavy lines coming out of its mouth may represent speech or breath. The solid red line being emitted out of its nose may represent blood or a stream of mucous, both of which have been reported as a potential side-effect of trance states induced through extreme physical exertion or the use of some hallucinogenic plants. Photo Jean Clottes.

Pour conclure

Les chercheurs ont longtemps craint que le sens de ces magnifiques fresques ait disparu avec leurs auteurs.

To conclude

Scholars long feared that the meaning of these magnificent murals was lost with the artists who produced

Des recherches récentes ont démontré qu'il n'en était rien. L'analyse rigoureuse de l'art a apporté des preuves concluantes de leurs multiples significations, révélant leur stupéfiante sophistication, complexité et profondeur. Je serai heureuse de partager certains des résultats de ces recherches dans un prochain *INORA*.

them. Recent research has demonstrated otherwise. Rigorous analyses of the art has brought conclusive evidence about its manifold meaning, revealing a stunning depth of sophistication and complexity. I look forward to sharing some of our research results in an upcoming issue of INORA.

Carolyn E. BOYD

BIBLIOGRAPHIE

- BOYD C.E., 2003a. — *Rock Art of the Lower Pecos*. College Station, TX: Texas A&M University Press
- BOYD C.E., 2013b. — Drawing from the Past: Rock Art of the Lower Pecos. In: SHAFER H. (ed.), *Painters in Prehistory: Archaeology and Art of the Lower Pecos Canyonlands*, p. 171-221. San Antonio, TX: Trinity University Press.
- BOYD C.E., CASTAÑEDA A.M., KOENIG C.W., 2013. — A Reassessment of Red Linear Pictographs in the Lower Pecos Canyonlands of Texas. *American Antiquity*, 78 (3), p. 456-482.
- JACKSON A.T., 1938. — *Picture Writing of Texas Indians*. Austin, TX: The University of Texas.
- KIRKLAND F. & NEWCOMB W.W., 1967. — *The Rock Art of Texas Indians*. Austin, TX: University of Texas Press.
- ROWE M.W., 2003. — Radiocarbon Dating of a Deer Image from the Lower Pecos River Region, Texas. *Bulletin of the Texas Archeological Society*, 74, p. 83-88.
- ROWE M.W., 2009. — Radiocarbon Dating of Ancient Rock Paintings. *Analytical Chemistry*, 81 (5), p. 1728-1735.
- SHAFER H.J. (ed.), 2013. — *Painters in Prehistory*. San Antonio, TX : Trinity University Press.
- TURPIN S.A., 1984. — The Red Linear Style Pictographs of the Lower Pecos River Region, Texas. *Plains Anthropologist*, 29 (105), p. 181-198.
- TURPIN S.A., 1986. — Toward a Definition of a Pictograph Style: The Lower Pecos Bold Line Geometric. *Plains Anthropologist*, 31 (112), p. 153-162.
- TURPIN S.A., 1995. — The Lower Pecos River Region of Texas and Northern Mexico. *Bulletin of the Texas Archeological Society*, 66, p. 541-560.

DÉCOUVERTES

DÉCOUVERTE DE GRAVURES RUPESTRES DANS LA VALLÉE DE DOUSTALI (HAMADAN), OUEST DE L'IRAN

Les gravures rupestres, de par leur importance du double point de vue de l'histoire et de l'anthropologie, sont considérées comme les documents socio-archéologiques les plus fiables. Leurs buts pouvaient avoir trait aux problèmes de la survie quotidienne, mais aussi aller au-delà et comprendre rites, art, perceptions, lois, conventions et normes sociales. Les gravures de la vallée de la Doustali présentées ici furent étudiées au moyen de CorelDraw et de Photoshop.

Historique des recherches

Par comparaison avec d'autres domaines de la recherche archéologique, l'art rupestre n'a été que récemment abordé en Iran. En conséquence, bien qu'il abonde dans tout le pays, il est beaucoup moins connu que d'autres vestiges archéologiques. Certains chercheurs, cependant, s'y sont récemment consacrés, ce qui est encourageant pour la perspective de progrès dans un avenir proche.

Un grand nombre de gravures rupestres ont été signalées dans diverses parties de l'Iran : Lakhmazar de Birjand (Labaf Khaniki 1993, p. 28), Timareh (Farhadi 1988), Kurdistan (Lahafian 2004 & 2010), Sangestoon (Mohamadi Ghasrian 2007), Eshkaft Aho Bastak (Asadi 2007) et la zone du Bassin (Azizi Kharanaghi et al. 2011). Peuvent en outre être cités Divin Alvand (Saraf 1997), Haj Mad Farm et la vallée de Moradbeig (Rashidi Nejad

DISCOVERIES

NEWFOUND PETROGLYPHS IN THE DOUSTALI VALLEY OF HAMADAN, WESTERN IRAN

Petroglyphs, important from the double viewpoint of art history and anthropology, are regarded as the most reliable documents embodying socio-archaeological concepts. Their aims could be related to the problems of daily subsistence, but also go beyond and include rituals, art, perceptions, law, conventions, and social norms. The petroglyphs of the Doustali valley discussed here were documented by the use of CorelDraw and Photoshop computer programs.

Research background

Compared with other areas of archaeological research, rock art has only recently been targeted in Iran. As a consequence, although such works abundantly occur across the country, they are so far less known than other archeological remains. However, some researchers have recently focused their efforts on rock art, which could pave the way to progress in the near future.

A considerable number of petroglyphs have been reported from different parts of Iran: Lakhmazar of Birjand (Labaf Khaniki 1993: 28), Timareh (Farhadi 1988), Kurdistan (Lahafian 2004 & 2010), Sangestoon (Mohamadi Ghasrian 2007), Eshkaft Aho Bastak (Asadi 2007) and the Basin area (Azizi Kharanaghi et al. 2011). In addition, we may quote those of Dare Divin Alvand (Saraf 1997), Haj Mad Farm and the Moradbeig Valley (Rashidi Nejad